

# Au Goisil, la vase de la discorde

*L'intervention tant souhaitée du dévasage du chenal du Goisil n'a pas permis de régler totalement le problème, faute d'avoir recouru au bon bateau. La facture en revanche n'a pas diminué et le maire n'est pas d'accord.*



Seulement 500 m<sup>3</sup> de vase ont été déplacés sur les 2 à 3 000 m<sup>3</sup> initialement prévus. © C.B.

**L**e dossier était parfaitement ficelé. Les ostréiculteurs, la Ligue pour la protection des oiseaux, la commune et le Département s'étaient accordés sur une date d'intervention début 2021. Le créneau était étroit, entre activité ostréicole, nidification des oiseaux, disponibilité du bateau rotodévaseur et bon coefficient de marée. Las ! Le virus maudit a rebattu les cartes, et le dragueur initialement réservé, terriblement en retard sur sa feuille de route 2020, n'était pas disponible.

### Une étude diligentée en urgence

Sur les instances de la mairie, très concernée par l'accès au fameux chenal qui fait le bonheur des plaisanciers résidents réunis en association (Amigo, Association des Amis du Goisil) et aussi des touristes, le Département a offert de faire appel à un sous-traitant : l'Unima (Union des marais de la Charente-Maritime), spécialiste des interventions et des travaux en secteurs humides. La mairie

et les plaisanciers se réjouissent de cette solution inespérée. L'étude bathymétrique du chenal fut donc diligentée en urgence (2 845 €) tout comme la recherche de zinc (5 191 €) et les fonds nécessaires à la réalisation du chantier immédiatement mobilisés (17 034 €).

### Le compte n'y est pas

Au petit matin du grand jour, le bateau arrive et les élus constatent avec dépit que « le rotodévaseur mobilisé n'est pas à la hauteur de la tâche ! » Sa taille ne lui permettait pas de s'approcher suffisamment des pontons, et, ajoute le maire de La Couarde, Patrick Rayton, le volume de vase déplacé s'est révélé cinq fois inférieur au résultat espéré avec 500 m<sup>3</sup> contre les 2 à 3 000 m<sup>3</sup> initialement prévus.

Inutile de préciser que le volet financier est donc à revoir, car la commune n'en a pas eu pour son argent. Une affaire qui doit se régler dans les prochaines semaines avec le Département. Quant à ne pas avoir frôlé les pontons, c'est

peut-être un mal pour un bien, tant certains sont vacillants, voire dangereux. « Trois seront consolidés cette année sur le budget de la commune, précise encore le maire, après les travaux devront être autofinancés... »

Quant à l'intervention des Phares et balises pour remplacer le marquage provisoire du chenal, fait de piquets de bambou empruntés en catastrophe au jardin d'un membre d'Amigo, fixer sa date n'est plus aussi urgent, car dévasé correctement, le tracé risque d'être une fois de plus modifié. Reste le bassin proprement dit, dont l'avenir semble très incertain, son dévasage nécessitant des dépenses extrêmement lourdes.

La solution viendra sans doute de la communauté de communes si un projet de remaniement de l'ensemble du site du Goisil voit le jour. En attendant, une nouvelle date d'intervention du « bon » rotodévaseur est à l'étude pour l'année prochaine. ■

**Christine Brisson**